



Bretagne



OVINS
VIANDE



Eleveur
Innovant



COLLECTION THÉMA

En Bretagne, des techniques innovantes pour valoriser les surfaces par le pâturage et limiter le temps de travail

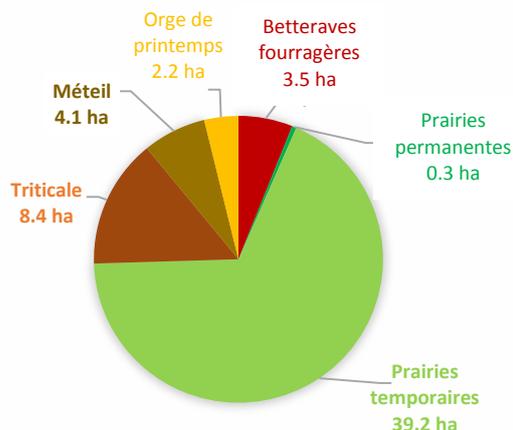
Chez Vincent Bienfait

“ Mon objectif est d’être le plus autonome possible, d’avoir des brebis dehors 10 mois sur 12, tout en étant productif et en limitant les pointes de travail. Ma conduite des prairies est inspirée du système néo-zélandais de **pâturage cellulaire**, avec un **chargement instantané** très élevé (600 à 1 000 brebis/ha sur 1 journée), d’où le choix de **2 gros lots d’agnelage**. Même l’hiver, j’ai des brebis qui **pâturent des betteraves** ou des dérobées. ”



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Maximiser le pâturage



Chargement apparent : 12 brebis/ha SFP (2,2 UGB/ha)

Dérobées : colza (8,50 ha) et moha (4 ha)

Rendements moyens 2015 :

- Foin : 5 t MS/ha
- Enrubannage : 4 t MS/ha

DONNEES REPERES

Main-d'œuvre : 1 personne

SAU : 58 ha dont 15 ha de céréales autoconsommées

Troupeau : 500 brebis Romane

Production : 2,3 agneaux par brebis
19,2 kgc/agneau
Vente d'agnelles pour la reproduction

Système fourrager : 92 % herbe

Autonomie : Fourrages 100 %
Concentrés 36 %

Concentrés : 6,7 kg/kg de carcasse

Particularités : pâturage cellulaire (techno-pâturage), pâturage de betteraves fourragères, agnelages groupés sur 2 périodes, délégation des travaux cultureux



TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

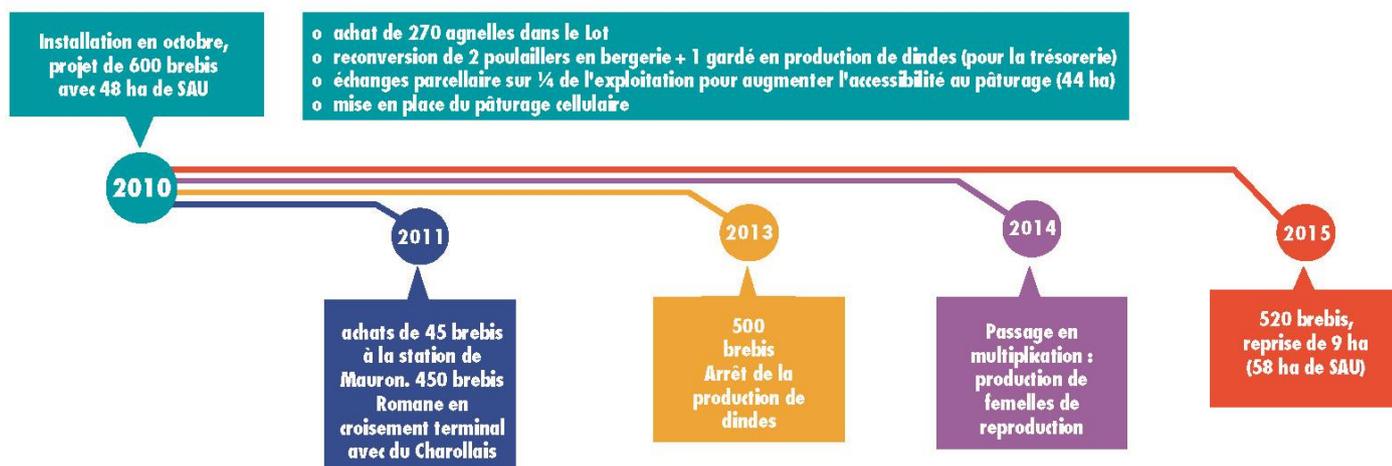
Des innovations au profit de l'autonomie alimentaire et de la qualité de vie

Vincent, 33 ans, en couple, 1 enfant, et une passion : le vélo, pratiqué en compétition !

“ MON OBJECTIF EST D'ÊTRE LE PLUS AUTONOME POSSIBLE ET DE DIMINUER LA CHARGE DE TRAVAIL ”

« J'ai choisi la race Romane pour sa productivité et sa facilité de conduite, et j'ai regroupé les agnelages sur 2 périodes courtes, pour obtenir des chargements instantanés élevés en pâturage cellulaire et réduire les pointes de travail. Cette technique permet d'augmenter la productivité des prairies et de disposer d'herbe de qualité toute l'année. Il faut cependant mettre en place un système de clôture adapté. Et pour augmenter les surfaces accessibles au pâturage, j'ai échangé mes meilleures parcelles. L'accessibilité des terres est en effet primordiale dans un système pâturant. ».

Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



• Des agnelages fortement regroupés

Le troupeau est conduit en 2 périodes de reproduction :

- Luttes du 1^{er} avril au 15 mai (7 semaines), pour des mises bas d'août-septembre,
- Luttes du 25 août au 15 octobre (6 semaines), pour des mises bas de janvier-février.

Un mois et demi après le retrait des béliers, les brebis sont échographiées. Les vides passent dans le lot suivant. 100 agnelles sont gardées tous les ans pour le renouvellement du troupeau. Elles sont prélevées sur le lot de septembre. Elles seront luttées à un an pour agnelier en février. Pour rééquilibrer le lot de septembre, environ 80 brebis (mises bas en janvier) sont accélérées en avril tous les ans.

Bilan de reproduction 2015 (487 brebis mises à la reproduction)

Taux de mise bas	104 %
Taux de prolificité	264 %
Taux de mortalité	14 %
Taux de productivité numérique	237 %



• Des prairies en pâturage cellulaire

70 % de la SAU est en prairies, à base de Ray Grass anglais, Dactyle (sol séchant) ou Matrix® (hybride RGA X Fétuque des prés) associé à du trèfle blanc et à un mélange Chicorée-Plantin. Les prairies ne reçoivent pas d'engrais azoté. Du fumier assaini (méthode Herody®) est épandu sur environ 20 hectares à raison de 20 tonnes/ha.

L'objectif est d'être le plus autonome possible et de diminuer la charge de travail, en maximisant le pâturage avec des brebis dehors 10 mois sur 12. Elles sont uniquement rentrées pour l'agnelage, du 15 août au 1^{er} octobre pour le lot de mise bas de septembre et du 15 janvier à fin mars pour le lot de février.

Avec un chargement instantané élevé (600 à 1000 brebis/ha), les brebis changent de paddock tous les jours. Ce système permet de ne pas gaspiller l'herbe, d'avoir des repousses conséquentes et de mieux gérer le parasitisme. Le temps de retour est d'environ 30 jours en pleine pousse d'herbe au printemps.

Exemple d'organisation du pâturage au printemps pour un objectif de chargement instantané de 1 000 brebis/ha

- Pour une parcelle de 2 ha et un lot de 300 brebis :

Nombre de journées « brebis » : 2 ha X 1 000 brebis/ha = 2 000 jours

Nombre de jours de pâturage : 2 000 / 300 brebis = 6,5 jours

Taille des paddocks : 2 ha / 6,5 jours = 30 ares



• Des betteraves hollandaises pâturées



3,5 ha de betteraves sont implantés au printemps. La variété choisie est une variété hollandaise peu enterrée et adaptée au pâturage (12-13 % de MS). Les betteraves sont pâturées au fil par les brebis allaitantes et leurs agneaux en octobre (apport estimé à 1,5 kg MS/brebis) et en hiver par les brebis en fin de gestation (1 kg MS/brebis). De l'enrubannage est mis à disposition au champ pour les allaitantes et leurs agneaux. Elles reçoivent aussi de la paille et du complémentaire azoté (rentrées en bergerie le soir).

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques

5 années après l'installation, les résultats techniques et économiques sont là, avec plus de 2 agneaux produits par brebis et un EBE de 70 K€. Malgré le chargement élevé, les techniques mises en place pour maximiser le pâturage permettent de limiter la consommation de concentré à 6,7 kg/kg de carcasse. D'où une très bonne maîtrise du coût de production, à seulement 7,5 €/kg de carcasse, et une rémunération permise de 2,4 SMIC/UMO.



2 Impact environnemental

Malgré la productivité recherchée sur une surface limitée, la fertilisation minérale NPK est négligeable : 10-0-0 en moyenne sur la SAU. Mais la consommation de concentré par brebis dépasse 300 kg, en lien avec une productivité très élevée. D'où un bilan NPK à l'hectare de SAU de 51-20-14, et une consommation d'énergie de plus de 10 000 MJ/ha SAU. Mais les impacts sont faibles une fois rapportés au kg produit : par exemple seulement 34 MJ par kg de carcasse.



3 Aspect travail

Cette conduite en 2 lots demande une présence importante au moment des mises bas (17 heures/jour) pendant 3 semaines, mais elle apporte beaucoup de souplesse en dehors de ces périodes : seulement 4 heures de travail de mars à août. En effet tous les travaux culturaux sont délégués, et le parcellaire a été réorganisé dès l'installation. Les surfaces accessibles au pâturage sont passées de 4 à 40 ha, et un réseau d'eau a été installé dans toutes les parcelles.



Productivité numérique/brebis	2,3 agneaux/an
Prix des agneaux	6,1 €/kg carcasse
Résultat courant	35 K€
Rémunération permise	2,4 SMIC/UMO

Bilan NPK hors fixation symbiotique	51-20-14 kg/ha SAU
Consommation d'énergie	10 410 MJ/ha SAU 34 MJ/kgc produit

Pointe de travail	17 heures/jour 6 semaines/an
Période creuse	4 heures/jour de mars à août

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur

« C'est un challenge de se lancer en ovins en Bretagne et ça l'est encore plus hors cadre familial. A mon installation, j'ai repris une exploitation volaillière avec 3000 m² de poulaillers que j'ai reconvertis en bergeries. Ce sont des bâtiments bien isolés et pas chers à l'achat. Pour mener à bien mon système, je ne dois pas avoir plus de 2 lots de brebis au pâturage, d'où le choix de se limiter à 2 périodes de reproduction assez courtes. De mars à août, je n'ai plus que 4 heures de travail par jour, pour la surveillance et le déplacement des lots. Même si mon boulot me plaît, cette passion ne doit pas être dévorante, j'ai une vie à côté ! C'est aussi pour cela que j'ai réorganisé le parcellaire dès mon installation en échangeant mes meilleures parcelles. »

Vincent Bienfait, éleveur ovin dans le Morbihan

• Regard de technicien

« Le pâturage tournant dynamique permet d'augmenter la productivité des prairies et de fournir une herbe de qualité aux brebis pratiquement toute l'année. Cette technique permet de maximiser le pâturage tout en maintenant la productivité des brebis. Le pâturage tournant permet une économie d'achat d'aliments, ainsi qu'une économie d'intrants grâce aux effluents des animaux bien répartis sur la parcelle.

Aux économies de mécanisation liées aux faibles besoins en stocks fourragers s'ajoutent celles liées à un assolement constitué à 70 % de prairies de longue durée. Par ailleurs, les besoins en bâtiment sont moindres puisque le troupeau passe 10 mois sur 12 à l'extérieur. Il ne faut cependant pas négliger l'investissement en temps pour le suivi des prairies, du troupeau et les clôtures. »

Alain Gouëdard, ingénieur Inosys-Réseaux d'Élevage - Bretagne

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achevé d'imprimer en Avril 2016

Réf. : 00 16 301 011 - ISBN : 978-2-36343-737-2 – ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Valérie Lochon (CRA APLC)

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Alain Gouëdard – Chambre d'agriculture Ille et Vilaine - alain.gouedard@ille-et-vilaine.chambagri.fr

Vincent Bellet - Institut de l'Élevage - vincent.bellet@idele.fr

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

